

# Retour obligatoire des élèves lundi. Le casse-tête des principaux de collèges

Dimanche 14 juin, le président de la République a annoncé le retour de tous les collégiens en classe. Un casse-tête pour les chefs d'établissement dieppois qui ont reçu le nouveau protocole sanitaire que mercredi après-midi.

Le 12 mars, ils ont dû gérer l'organisation du travail à distance des élèves à l'annonce du confinement. Le 11 mai, c'est le retour des élèves de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> qu'il a fallu prévoir, puis celui des 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> deux semaines après. Alors lorsque dimanche 14 juin, le président de la République, Emmanuel Macron, a annoncé que tous les collégiens reprendraient le chemin des salles de classe ce lundi 22 juin, on imagine facilement le stress des équipes de direction des collèges dieppois.

## Protocole allégé

Et encore plus quand le nouveau protocole sanitaire, version allégée, a mis du temps à tomber dans leurs boîtes mail. « **Nous l'avons reçu ce mercredi à 15 h 30** », indique Daniel Bonnardel, le principal du collège Dumas, à Neuville-lès-Dieppe. Pour sa part, il a dû trouver comment faire revenir 600 élèves contre actuellement 50 les lundis-mardis et 90 les jeudis-vendredis. « **C'est un gros travail de préparation, explique-t-il. Le casse-tête, c'est de mettre en place une organisation scolaire normale en suivant le protocole sanitaire** », note le principal du collège Braque, Hervé Rimbart.

Un protocole qui a toutefois été assoupli au niveau de la distanciation physique. Plus besoin de 4 m<sup>2</sup> autour de chaque élève, un mètre d'écart entre deux élèves latéralement dans les espaces clos suffit. Elle ne s'applique plus dans les espaces extérieurs entre élèves d'une même classe ou d'un même groupe, y compris pour les activités sportives. Mais malgré tout, dans un gros établissement comme Dumas, accueillir tous les élèves est une mission difficile. Les classes ne sont pas assez vastes. C'est pour cela que le principal et son équipe ont décidé d'accueillir à partir de lundi les groupes A de chaque classe, et la semaine suivante les groupes B.

Un problème qui se pose moins dans des établissements plus petits, à l'image du collège Delvincourt qui sera en mesure d'accueillir les 398 élèves de l'établissement, selon Nicolas Rindel, le principal. Mais au collège Braque ce jeudi matin, l'équipe de direction se posait encore des questions sur la gestion notamment des flux. Pas possible de décaler les horaires de cours, d'entrée et de sortie, de récréation... « **Ce**

**n'est pas comme dans une école primaire où un instituteur a la même classe devant lui toute la journée. Il peut décaler les horaires par rapport aux autres classes. En collège, chaque classe a plusieurs professeurs », note le principal de Braque.**

À la cantine

Côté emploi du temps, les élèves de ces trois établissements dieppois retrouveront celui qu'ils avaient avant la crise sanitaire. Les principaux adjoints ont déjà dû le refaire deux fois depuis le confinement, pas question de tout réinventer avant les grandes vacances. Les élèves garderont leur masque toute la journée, sauf sur le temps de la cantine. Et ils devront se laver très régulièrement les mains.

Côté récréation, pour éviter les contacts entre les groupes, le collège Delvincourt a par exemple décidé de délimiter trois espaces dans la cour. Pour le déjeuner, au collège Dumas, il y aura deux services. Mais la salle ne peut accueillir que 80 élèves à la fois. S'ils sont 120 par service, certains devront patienter pour pouvoir avoir une place assise. C'est aussi une des questions que se posait l'équipe de Braque jeudi matin qui devait se préparer à recevoir 414 collégiens lundi.

Reste désormais une inconnue : est-ce que les élèves seront tous devant les portes des collèges dieppois lundi. Certains parents ont déjà indiqué par mail aux principaux qu'ils n'enverront pas les enfants, malgré le côté obligatoire de ce retour en classe précisé par le chef du gouvernement.

V. W.



Ce jeudi matin, ce sont 90 élèves de 6e et de 5e qui avaient cours au collège Dumas. Lundi, la moitié des effectifs de l'établissement devrait être de retour.